

publié en 1954, affirme que la dépouille a été transportée de l'Angleterre aux États-Unis par les soins de la Société des Cincinnati. Il dit également qu'elle a été inhumée dans le West Burial Grounds à Providence, Rhode Island, puis déplacée non loin au cimetière Swan Point en 1871 où un élégant monument a été élevé sur sa tombe. L'auteur avoue cependant qu'il n'avait pu découvrir où précisément Douville avait été enterré en Angleterre. Il ne donne pas non plus de date pour le transport de la dépouille aux États-Unis et ne précise pas la source de son information. Quant aux archives de la Rhode Island Society of the Cincinnati, elles ne contiennent rien indiquant que la translation des restes de Douville aurait eu lieu⁸.

Il est donc probable que les cendres de Douville soient toujours en Angleterre. D'ailleurs l'inscription sur le monument, situé dans la concession familiale au cimetière Swan Point, ne dit pas que sa dépouille a été rapatriée aux États-Unis ni qu'elle repose sous le monument :

PIERRE DOUVILLE

was born in Canada, a subject of the King of France. He settled in Providence as a merchant, and served as a Lieutenant in the American Navy during the War of Independence; after which he was recalled by his King [sic], and appointed to the command of the French ship-of-the-line L'Impétueux, which he defended in the desperate battle between the French and English fleets off Ushant, on the first of June, A.D. 1794, until his last spar was shot away, and until he had received eighteen wounds, of which he died; thus closing an unspotted life which had been bravely and consistently spent in the service of his adopted and of his native country.

Ce monument semble donc être un monument commémoratif et non funéraire. En 1877, deux petites-filles de Pierre Douville ont présenté un portrait de leur grand-père à la Brown University de Providence. Dans une lettre accompagnant le don, et signée J. W. P. Jenks, il est question du

monument qui avait été déplacé quelques années auparavant. Il y a aucune suggestion qu'il repose sur la sépulture du disparu : « The Cincinnatus Society, aided by his heirs, erected a monument to his memory in the West Burying Ground, which has been lately removed to Swan Point Cemetery⁹. »

Le portrait en question est une peinture qui aurait été exécutée en France en 1794. Elle a été présentée à la Brown University par Cynthia Douville Willis et Sarah A. Tinkham. Leur mère, Cynthia (Mme John Willis, Jr.) était la fille de Pierre Douville. Le portrait de Pierre Douville constitue le seul portrait qui existe d'un individu né à l'île Saint-Jean avant la Déportation. En 2008, à l'occasion du 250^e anniversaire de la Déportation de 1758, le Musée d'art du Centre des arts de la Confédération a emprunté cette peinture historique et l'a exposée pendant tout l'été, ramenant ainsi Pierre Douville dans son île natale après deux siècles et demi d'absence.

Parmi les descendants de l'illustre Pierre Douville l'on compte l'acteur de cinéma américain, Charles-Douville Coburn (1877-1961). En 1943, il a gagné l'Oscar du meilleur second rôle masculin pour sa performance dans le film *The More the Merrier*. Il a notamment joué à côté de Marilyn Monroe dans le film *Gentlemen Prefer Blondes* produit en 1953¹⁰.

L'histoire étonnante et admirable de Pierre Douville est peu connue à l'Île-du-Prince-Édouard. Avant la parution du livre de Earle Lockerby, *The Deportation of the Prince Edward Island Acadians* (Nimbus, 2008), cet ancien Insulaire ne figurait dans aucun livre d'histoire de l'Île-du-Prince-Édouard et même de l'Acadie. Mais il y a espoir que l'odyssée de cet intrépide « Acadien¹¹ » sorte de plus en plus de l'obscurité. Son portrait figure depuis quelques années dans l'exposition permanente du Musée acadien de l'Université de Moncton. Nous souhaitons que la publication du présent article contribue à donner à ce célèbre Insulaire d'origine sa place dans l'histoire de notre Île.

- Georges Arsenault

8. Lettre de Henry L. P. Beckwith, secrétaire de la Rhode Island Society of the Cincinnati, à Georges Arsenault, 6 décembre 2003, incluant quelques documents relatifs à la peinture de Pierre Douville, qui se trouve à la Brown University, et à son monument. Courriels de Lauren Fish, de la Library of the Society of the Cincinnati, 18 et 19 novembre 2003.

9. Ibid.

10. Ibid.

11. Strictement parlant, Pierre Douville n'était pas Acadien et ne s'identifiait pas ainsi. Né à l'île Saint-Jean, son père était originaire de la Normandie et sa mère, Marie Roger, de La Rochelle. Les Douville ont vécu à l'île Saint-Jean de 1719 à 1758, colonie qui, à cette époque, n'était pas considérée comme faisant partie de l'Acadie.